

La passion

Cinaëlle Ispa

Fascinante jalousie enfin dévoilée au grand jour par Jean-Pierre Durif-Varembont de manière claire et structurée. Cet enseignant-chercheur, psychanalyste et maître de conférence en psychologique et éthique de l'Université Lyon II a publié pas moins de vingt et une publications. Ces recherches se situent souvent entre le domaine psychique et social, il creusera donc les questions épineuses de la violence, de l'intimité et bien d'autres encore.

C'est dans la parution numéro 19 des cahiers de psychologie clinique publié en 2002, que Jean-Pierre Durif-Varembont développera son argumentaire au sujet de la jalousie comme étant une maladie propre au sentiment d'amour que ce dernier fraternel, parental ou au niveau du couple.

Cet article est structuré par un plan en 3 parties nous guidant dans l'univers de la jalousie qui n'est « pas tant un vilain défaut qu'un défaut qui tourne au vilain » (p 28) en nous la présentant d'abord comme étant une maladie pour ensuite la classer en 2 catégories. Tout comme il existe des schizophrénies, il existe des jalousies qui sont l'expression de ce qui est appelé ici « hainamoration », découverte de la troisième et dernière partie de l'article, qui désigne l'amour à la mort ou encore « la mort de l'amour » (p 35).

L'auteur en plus de nous offrir une description précise et prenante de la jalousie, l'illustre avec des œuvres telles que la « jalousie » peinte par Edvard Munch (auteur du célèbre « cri ») ou encore par le biais de citations tirées d'Othello de Shakespeare ou en faisant des allusions à la chanson en prenant l'exemple de Julien Clerc qui dit « être jaloux de tout » dans sa chanson éponyme datant de 1978.

Encore une preuve que l'Amour avec un grand A est peut-être douce mais est également une souffrance. Comme tout sentiment, l'Amour peut devenir une maladie, faisant devenir ce sentiment essentiel à tout à chacun un réel enfer voire même une peur comme l'explique Jean Knox dans son œuvre « La peur d'aimer. Le déni de soi dans les relations », publiée dans les « cahiers jungiens de psychanalyse » en 2003.

*

Référence bibliographique :

Cahiers de psychologie clinique n°19, 200 pages, Jean Pierre Durif-Varembont, « la passion de jalousie, maladie d'amour ? », 2009, p°27 à 38, De Boeck supérieur, cairn.info.